

Remerciement

Pascal PORTAIS, Laval le 7 décembre 2013

Ce matin comme tous les matins, je me suis levé tôt pour profiter comme le disait si bien le poète Fernando Pessoa de ma vie rêvée, et laisser de côté la vie réelle. La peinture aussi permet cela. Mais aujourd'hui pas question de prendre les pinceaux, je me dois de faire un texte de remerciement pour le prix que je vais recevoir cet après-midi.

Par où commencer ? En 2003, lors de ma première participation à Puls'art le Mans, j'ai fait la connaissance au stand voisin d'une artiste: Armelle Chesnel qui plus tard est devenue directrice des Ateliers Publics d'Allonnes et commissaire des expositions des Salons de l'hôtel de ville. En 2008 toujours au Mans lors de ma deuxième participation à Puls'art, Armelle s'arrête à mon stand et me fait part de son souhait de montrer mon travail à Allonnes.

Cette exposition intitulée « Arborescence » se finalise en Avril-Mai 2012, c'est l'occasion pour moi de présenter les cinq dernières années de mes recherches plastiques en quarante-neuf tableaux. Ma précédente exposition monographique remonte à 2002, déjà onze ans, c'était au Théâtre du Mans. Lors du vernissage, une sommité de l'art de la région est là. Il s'agit de Roger Blaquière: 1er grand prix de Rome de peinture, ancien professeur de l'École des Beaux-Arts du Mans, plus de soixante années consacrées à la peinture et je l'apprendrai plus tard, membre de l'Académie du Maine. Une chance, mon travail et ma démarche lui plaisent. Nous bavardons un peu, je connais une petite partie de son travail pour l'avoir vue à Château-Gontier à la Chapelle du Géneteil sous l'égide de Bernard Leminor, ami artiste aujourd'hui décédé. C'était de grandes tentures, cela m'avait à l'époque, impressionné, c'était en 1992.

Je fais part à Monsieur Blaquière des difficultés actuelles de trouver des lieux publics de monstration. En tant qu'artiste, il est vital de pouvoir montrer son travail, c'est le regardeur qui fait l'œuvre, pour moi la plupart du temps le regardeur, c'est mon chat qui dort dans l'atelier et question art, croyez-moi, il est peu loquace... Quelques temps plus tard, Roger Blaquière me contacte et m'apprend qu'il a proposé ma candidature pour le prix de la Mayenne, qu'il en soit aujourd'hui infiniment remercié.

Je voudrais aussi profiter de cette réunion pour remercier publiquement ma femme Sylvie et mes deux filles Justine et Tiphaine de m'avoir laissé « filer » durant toutes ces années dans mon atelier. Cet investissement personnel, je le sais trop bien, représente des années d'absentéisme de mes devoirs familiaux, même si de temps en temps il peut y avoir, comme aujourd'hui, des satisfactions communes, je leur dédie donc ce prix. Je remercie également mes amis qui ont fait le déplacement pour partager ce moment avec nous. Je remercie l'Académie du Maine d'exister et le conseil général pour son aide financière. Je souhaite que cette reconnaissance comme le précise Robert Lerivrain dans son texte de présentation fasse son chemin et m'aide un peu à me faire connaître auprès des instances Mayennaises voire Lavalloises...

Je tenais aussi à souligner qu'en Mayenne, il y a des Romanciers, des Biographes, des Historiens, des Scientifiques qu'il est bon de faire connaître au grand public, mais il existe aussi des artistes peintres, plasticiens, sculpteurs, designers qu'il serait bon aussi de mettre un peu plus dans la lumière. Peut-être que parmi tous ces artistes méconnus se cachent un « Douanier Rousseau » il serait fort dommageable, une fois de plus, de passer à côté... Pour la petite histoire, en 1898 Henri Rousseau à la notoriété déjà établie propose à la Municipalité de Laval d'acquérir « La bohémienne endormie » sans succès. Aujourd'hui ce tableau emblématique est visible au MOMA de New-York.

En vous remerciant, à Laval le 7 décembre 2013